

le maître. « Huret, dit Renouvier (1), fit concurrence à Mellan pour la gravure des conclusions et des pièces de piété, il y apportait une manière plus pauvre de style, mais plus ouvragée et plus colorée, qui réussit davantage puisqu'elle le mena vieux à l'Académie, où il fut reçu en 1663. » Cette manière de graver était nouvelle; elle est harmonieuse et fait beaucoup d'effet. Huret, par ses études sur le clair obscur, la perspective, la peinture et l'architecture, s'était mis à même de composer des sujets. On cite de lui : *La Passion de Jésus-Christ*, en trente-deux planches, *le roi Louis XIII et la reine Anne vouant le Dauphin à la Vierge*, etc. Un frontispice (2), gravé pour Sébastien Cramoisy, Paris, 1635, donne la date probable de son arrivée à Paris; Huret y mourut en 1670. La comparaison entre un frontispice gravé pour Horace Cardon en 1629 (3) et le frontispice dessiné et gravé en 1632 pour le « *Viridarium sacræ et profanæ conditionis a Francisco de Mendoza*, etc., » édité par Cardon (4) également, donne la mesure du changement qui s'est opéré dans la manière de l'artiste lorsqu'il a commencé à être lui-même et à être original : ce dernier frontispice est subdivisé comme tous les autres en trois étages, mais il n'a pas de colonnes; dans le soubassement on voit, au milieu, le portrait du père Mendoza, et à gauche comme à droite un médaillon avec paysage; des deux côtés du titre du livre se tiennent l'Érudition profane et l'Érudition sacrée, repré-

(1) *Types et manières des graveurs du dix-septième siècle*, II, 139.— Voir en outre Huber Rost, VII, 135, et Perneti, II, 73.

(2) Dans les cartons de la bibliothèque du palais Saint-Pierre sont trois frontispices gravés par Huret en 1635, 1659, 1660 pour le libraire Sébastien Cramoisy.

(3) N° 57 du recueil des frontispices, musée industriel.

(4) N° 61 du recueil.